

Tant d'années, et soudain
tout s'éteint

l'émerveillement mondain,
enfantin

s'endort un beau matin
dépouillé

par un souffle indistinct
de rosée.

Le temps désormais ne
prend son temps

tisse son fil tenu
de printemps

à l'automne ingénue

Bien content

de ce saut saugrenu
dans l'instant.

Nos pas se font plus lents
les mots fuient

L'exces de nos élan
se réduit

et nous goûtons enfin

sans ennui

La vie en ses confins
d'aujourd'hui.